

# BEAU COMME UN CAMION



## CIE LES 7 SOEURS

Adèle GASCUEL & Catherine HARGREAVES

---

### CONTACT

Lou Mazet Administration / Production  
administration@les7soeurs.com / 06 32 61 53 33

Adèle Gascuel adele.gascuel@gmail.com / 06 81 73 43 93

[www.les7soeurs.org](http://www.les7soeurs.org)

---

# THÉÂTRE

Tout public

Forme légère qui peut tourner dans des lieux non-dédiés

Durée - env 1H

## DISTRIBUTION

**Conception et écriture :** Adèle Gascuel

**Regard extérieur :** Catherine Hargreaves

**Jeu :** Adèle Gascuel & Pierre Germain

**Univers visuel :** Darius Dolatyari Dolatdoust

**Dramaturgie :** Elsa Pivo

**Création son :** Nicolas Hadot

**Création lumière :** Sandrine Sitter

*Beau comme un camion* est un projet né dans le cadre du Vivier, dispositif d'accompagnement à la recherche scénique, du Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon.

**Production** Théâtre Nouvelle Génération -CDN de Lyon / En cours

La cie les 7 soeurs est soutenue par la Ville de Lyon.



*Moving Landscape*, Darius Dolatyari-Dolatdoust et Célia Boulesteix

## NOTE D'INTENTION

Les routiers ne voyagent plus que d'entrepôts de stocks en entrepôts de stocks, mais ils continuent de rêver. Ils rêvent la route et ses saisons, ils rêvent l'ailleurs et ses paysages, ils se voient aventuriers et derniers nomades. Ils sont de la lignée des chevaliers : solitaires, indépendants, prêts à faire figure de mythe. Et tandis qu'ils rêvent encore, ils voient foncer sur eux la fin d'une époque : celle de l'âge d'or noir.

Je veux avec cette création parler du paradoxe entre les fantasmes des camionneurs-voyageurs et la réalité de leurs conditions de travail contemporaines qui nourrissent chez nombre d'entre eux le sentiment d'une humiliation et d'une injustice : sur le podium, les routiers passent derrière la marchandise et derrière leur camion. Au fond, on les aimerait invisibles tandis que ce qu'ils transportent serait disponible en un clic.

Je veux parler de leur situation au coeur du flux de la marchandise mondialisée dont ils ont une connaissance intime, et de leur présence pourtant à la marge de nos espaces de vie, sur les autoroutes, forçant le récit d'une prise de liberté là où on ne l'attend pas.

Je veux parler de leur amour du 44 tonnes, ce drôle de cheval d'une bataille absurde, perdue d'avance; celle du progrès moderne.

Une autre manière de raconter cette histoire serait de faire le récit de mon amour des camionneurs, et de la manière dont on s'est adoptés. Entre mes 16 et mes 25 ans, j'ai pratiqué la route assidûment. J'ai levé le pouce en solitaire sur des centaines de milliers de kilomètres, de l'Alaska à l'Arménie, de l'Ukraine à l'Ouzbékistan. Par la route, j'ai vécu dans un monde d'hommes, et dans ce monde d'hommes, j'ai souvent été perçue comme la jeune femme en danger (princesse à protéger) ou la salope prête à baiser. Les camionneurs, eux, ont fait de moi leurs camarades. C'est à cette camaraderie du bitume que je veux rendre hommage.

## PISTES SCÉNIQUES

Au plateau, nous serons deux.

Moi, je tisserai une grande broderie, un tableau de près d'un mètre sur deux, pendant toute la durée du spectacle. Cette broderie serait faite chaque soir, et défait après la représentation ; elle figurerait un paysage d'autoroute contemporain. Je raconterai en tissant ma rencontre avec les routiers, l'expérience commune de la route, les épreuves que le voyage en tant que femme fait traverser.

Pierre serait à une régie surelevée au plateau, figurant la cabine du routier, où il manipulerait la technique à vue. Il donnerait parfois à entendre des paroles de routiers. Il danserait parfois des pas de l'époque médiévale. Il sonnerait l'olifant. Il mettrait progressivement une tenue de chevalier.

Le spectacle sera ponctué d'entretiens audio faits avec des routiers, qu'on pourra entendre en direct.

L'univers visuel sera conçu par l'artiste contemporain Darius Dolatyari-Dolatdoust. Une certaine simplicité du dispositif de jeu répondra au chatoiement de son travail autour du textile, dans les costumes, la broderie, la cabine du camion peut-être décorée de quelques gri-gris.

Ce serait un objet entre le théâtre documentaire et une rêverie sur la disparition du voyage et la mort de la chevalerie.



«

Je pars avec un fantasme de la route qui est masculin. Je pars avec les rêves des cowboys, des Kerouac, des aventuriers, des Ulysse. Je vois les femmes comme des êtres ennuyants, emmêlés dans des histoires de torchons et de boyfriends. Obscurément, je pense que seuls les hommes comptent. Je ne veux pas être une femme. Je veux être comme les hommes parmi les hommes.

Pourtant, les récits de voyage m'ont prévenu. Les femmes en bord de route sont des aventures passagères quand elles ne sont pas des princesses égarées. Ce sont des putes ou de futures mères.

Alors je m'arme pour conquérir ma liberté. Avant de partir, je fais attention à avoir assez de plaquette de pilules avec moi. Je prends le risque du viol, je ne prends pas celui de devoir en avorter. J'apprends certaines techniques pour faire trembler la catégorie femme dans laquelle on voudrait m'enfermer. Je fume des cigarettes sitôt montée à bord. Je porte des vêtements amples. Je rase mes cheveux. Je porte une bague au doigt. En dernier recours, porter un appareil photo est utile. Si je fais clic clic un peu bêtement en regardant des paysages, c'est que je ne suis pas ici pour m'éclater à sucer des bites. »

»

« - Pierre ?

- Oui ?

- Pourquoi tu crois que je t'ai proposé de m'accompagner sur cette aventure ?

- C'est mon physique.

- Tu parles de quoi, la gueule, la bedaine ?

- Ah ben ouais, non, non la gueule, bon c'est vrai que j'ai pris un coup de vieux ces dernières années mais plutôt, ouais non le – ben le type qui boit un coup, qui mange des trucs un peu gras un peu sucré...

- T'as raison. Dans ma tête, les camionneurs sont plutôt des mecs qui ont du ventre. Mais quand tu passes ta journée entière assis, quand tu te lèves avant l'aube et que tu te couches au crépuscule, quand tu ne peux jamais te faire toi-même à cuisiner, tu as le corps que ton travail a façonné.

- Ouais, un corps cassé.

- Un corps littéralement bouffé par le capitalisme, je dirais. Dans un entretien que j'ai fait, il y a un gars qui raconte la fin des bonnes cantines, comment tout est progressivement passé au surgelé dans les années 90. Et puis comment maintenant, les jeunes conducteurs, ils économisent le restaurant routier, ils achètent un sandwich triangle et un coca à la station. Le corps lui-même devient un produit des flux de la marchandise à bas prix : le coca, le sandwich triangle.

»

«

C'est ainsi que jeunes gens

De fer d'éclats d'armures se parent

Chevaux d'argent flanqués d'or noir aux flancs

44 tonnes de plastron

44 tonnes pour tirer l'astre

Bruno Mohamed Toupinette

Pascal Phil26 et Roland

se lancent dans la poussière et le goudron

l'aube est gelée et les pannes sont légions

le guidon tire l'horizon est lointain

La nuit le jour livrant bataille au macadam

délivreront la marchandise à temps

deux mille trois milles kilomètres n'ont crainte

landes et plaines parcourant

et leurs chevaux suant

des chauffeurs-chevaliers ferrailant »

»

## **LA COMPAGNIE LES 7 SOEURS,**

implantée en Auvergne-Rhône-Alpes, porte les projets des deux artistes Catherine Hargreaves (metteuse en scène, comédienne et traductrice) et Adèle Gascuel (autrice, metteuse en scène et comédienne). Ensemble, elles cherchent à chaque création à explorer différents rapports au public tout en développant au plateau une nouvelle écriture commune. Elles aiment à porter sur scène des récits figurant la pluralité des mondes existants, scrutent les espaces de marginalité et d'actualité, tiennent à une certaine honnêteté de la parole intime et n'hésitent pas à instiller de l'humour de leur manière de dire le monde.

### **Ces dernières années...**

Adèle est dramaturge et co-traductrice des dernières mises en scène de Catherine *Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des pois* de l'auteur britannique Tim Crouch (2018 et 2019, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon), pièces à destination du jeune public qui s'amuse à faire revenir un personnage secondaire de Shakespeare pour lui donner voix.

Elles travaillent également ensemble sur des formes artistiques plus collectives (Etat Général - MC93 Bobigny, 2020 / Ici Agneau n°X - NTH8, 2018).

En duo, elles co-crèent *La dernière Séance*, commande du TNG autour de l'acte de création et d'un parcours de PMA lesbien (création 2021) et signent avec ce spectacle leur première mise en scène à quatre mains.

En 2018, Catherine Hargreaves intègre le Vivier, dispositif de soutien à la recherche scénique mis en place par le TNG, où elle travaille aux premières esquisses d'une création, *Back to reality*, qui voit le jour en 2024 à la MC2 de Grenoble. A travers le deuil de sa grande soeur porteuse de trisomie, le spectacle interroge le territoire de nos appartenances et la place du handicap dans notre manière de faire société.

En 2021, c'est Adèle Gascuel qui intègre le dispositif autour d'une exploration du monde des routiers et les premières briques d'une création à venir, *Beau comme un camion*.

En 2023, Adèle crée son texte *Sirène 2428*, projet sur lequel Catherine est collaboratrice à la mise en scène - une fiction futuriste écoqueer adressée notamment aux ados.

En 2023-24, la cie les 7 soeurs est cie associée à la MC2, Scène nationale de Grenoble. Adèle Gascuel y est autrice associée au territoire.

La transmission fait partie intégrante de l'activité de la cie, qui intervient en milieu scolaire, universitaire, hospitalier ; depuis quelques années, elle interroge tout particulièrement le rapport à l'inclusivité sur les plateaux de théâtre.

---

## CONCEPTION, ÉCRITURE & JEU

Adèle Gascuel

---



Née en 1989 à Rennes, Adèle Gascuel est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle s'intéresse dans son travail à des enjeux qui croisent féminisme et écologie, tout en cultivant dans son écriture un certain attachement pour l'humour. Elle aime aussi à faire entendre les histoires des autres quand elles résonnent avec le monde tel qu'il pourrait être.

Titulaire d'un doctorat en études théâtrales, elle se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon. Récemment, elle écrit et met en scène *Sirène 2428* (éditions Passage(s), 2024 ; Aide à la création Artcena 2020), écrit *La Faille* (mise en scène cie Blue desk, Italie, 2023) et co-crée avec Catherine Hargreaves *La dernière Séance*.

Elle répond à des commandes d'écriture de la part du festival Les Contemporaines, de l'Espace 600, de Troisième Bureau et du Théâtre du Pélican. Son premier roman, *Les Nouveaux Venus* paraît en 2023 aux éditions Hors d'Atteinte.

En 2024, elle travaille à la création de *Back to reality* et *Beau comme un camion* (cie les 7 soeurs), collabore avec les acteurs Rémi Fortin et Brahim Koutari pour leurs prochaines créations.

Comédienne, elle joue parfois dans ses créations ; et récemment dans *Notre Procès*, projet porté par les chercheuses féministes Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti.

---

## REGARD EXTÉRIEUR

Catherine Hargreaves

---



Anglaise et française, Catherine Hargreaves est metteuse en scène, comédienne et traductrice. Formée en jeu à l'ENSATT, elle cherche à donner dans son travail de mise en scène une véritable place d'auteur au spectateur et s'interroge sur le devenir de l'authenticité quand le théâtre se l'approprie. Elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit, et d'autres qu'elle écrit elle-même (notamment *Le monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson au Théâtre des Célestins, *La ballade du vieux marin* de Coleridge au Théâtre de la Croix-Rousse, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : La défaite !* au Théâtre de l'Elysée, *Cargo* au Théâtre de Saint-Priest).

Récemment, elle met en scène *Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des pois* de Tim Crouch, et crée *Back to reality* en 2024.

Pédagogue, elle enseigne régulièrement à l'ENSATT. Comédienne, elle a joué entre autres sous la direction de Rocio Berenguer, du Blitz Theatre Company, de Cyril Cotinaut, Laure Giappicioni, David Mambouch, Baptiste Kubich, Myriam Boudenia, Gilles Chavassieux, Christian Schiaretti, Michel Raskine et Richard Brunel.

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a co-traduit avec Adèle Gascuel *Un Chêne* et *Moi, Shakespeare* de Tim Crouch, et traduit notamment *Le Monde Merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson, *War and Breakfast* de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs.

---

## JEU

Pierre Germain

---



Début à Nevers avec Jean Bojko, puis à Dijon il dirige le Théâtre Universitaire et devient élève comédien au CDN de Bourgogne, crée la compagnie SDFC, puis à Toulouse, participe aux créations du groupe Merci mis en scène par Solange Oswald. À Lyon, initie une coopérative d'acteurs, l'Olympique Pandémonium au sein de laquelle il réalise deux mises en scènes. En 2006, il fonde Germ36, espace d'expériences. Mise en scène : *L'entretien* de Philippe Malone, *Le Tireur Occidental* de William Pellier, *Autoportrait* d'Edouard Levé. *Le Roi Navet*, *Super Poireau*, et *Gume* (*Trilogies des Légumes*, contes musicaux tout public co-écrit avec Pauline Hercule.) Il a travaillé au théâtre avec : Solange Oswald, Jude Anderson, Guillaume Bailliart, Samuel Hercule, Gwenaël Morin, Ghislaine Drahy, Thierry Bordereau - Locus Solus, Gilles Chavassieux, Simon Delétang, Le collectif La Meute, Natalie Royer, Benoit Martin, Baptiste Guitton, Gilles Chabrier...

Récemment, il met en scène avec la complicité de Pauline Hercule *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture* de Jens Raschke au Théâtre de la Croix-Rousse et *Trois notes pour un cerveau* au Théâtre des Célestins.

---

## UNIVERS VISUEL

Darius Dolatyari Dolatdoust

---



Darius Dolatyari-Dolatdoust est un artiste, performeur, chorégraphe et designer, d'une mère Franco-Germano-Polonaise et d'un père Franco-Iranien. Il vit et travaille entre Marseille et Bruxelles.

Après des études en design de mode à l'école Duperré, en design graphique à l'école Estienne à Paris, il étudie la performance et la chorégraphie au sein de l'Institut des arts chorégraphiques dans l'Académie royale des Beaux-Arts.

En 2021, il crée sa compagnie DDDMM avec Maureen Béguin-Morin.

Sa démarche s'articule autour de la fabrication de costumes, qu'il envisage tour à tour comme espace de transformation et d'hybridation, partition chorégraphique, dans sa capacité à modifier notre rapport au corps, à la danse et au langage. En tant qu'artiste visuel, son médium principal est le textile qu'il utilise dans ses patchworks, peintures, costumes et projets de scénographiques.

Il a notamment créé des costumes et des scénographies pour les créations de Pau Simon (*La grande remontée*), Liam Warren (*Merge*), Grégoire Schaller (*Ekkрино*, *Mata*, *Ordeal by water*) et Renaud Dallet (*Voir, toucher, s'aimer fort*).

Il a présenté son travail performatif dans des institutions européennes telles que le Wiels (Bruxelles), le Stedelijk Museum (Amsterdam), le Mudam (Luxembourg), le Momu (Anvers), le M Leuven (Louvain), le 19M (Paris), la Villa noailles (Hyères), Centrale Fies (Dro), Buda Kunstencentrum (Courtrai), Atelier 210 (Brussels), Spazio K(Prato).

---

**DRAMATURGIE**

*Elsa Pivo*

---

Elsa Pivo est principalement autrice. Formée à l'ENSATT, elle écrit notamment *Je suis Elsa*, *HORLA(S)*, *Vous serez voisins* (avec Pauline Noblecourt), *Ma Route* (avec Marilyn Mattei), *Titre Provisoire*, *Ventre et Grozny Panzani Paradis*, tous portés à la scène.

Cofondatrice du collectif CRS (Coucou la Réalité Sociale), elle traduit également les Lais de Marie de France pour une création de Julien Tiphaine et Clémence Longy.

---

**CRÉATION SONORE**

*Nicolas Hadot*

---

Nicolas Hadot a obtenu un diplôme de concepteur sonore en 2016 suite à sa formation à l'ENSATT. Il a travaillé comme créateur son sur des spectacles de Catherine Hargreaves (*Moi, Fleur des pois*), Julie Bérés (*Quelque chose pourrit dans mon royaume*), la Compagnie des Lucioles (*Ailleurs et Maintenant*), Gilles Chabrier (*Un fil à la patte*), Mathilde Bellin (*Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons*), Alice Gozlan (*Archipel*). Il est également régisseur son sur des spectacles de Mohamed El Khatib (*La Dispute*, *Boule à Neige*).

---

**CRÉATION LUMIÈRE**

*Sandrine Sitter*

---

Après un Diplôme des Métiers d'Art (DMA) au Lycée Claude Daunot de Nancy lors de sa formation de régisseuse lumière, Sandrine intègre l'ENSATT en 2015. Elle termine ses études en participant à des projets en conception lumière comme *!!!* mis en scène par Marguerite Bordat et Pierre Meunier, ainsi que *Pucelle* mis en scène par Marion Lévêque.

Elle travaille maintenant en conception lumière sur des projets de théâtre et de marionnettes, notamment *Moi, Fleur des Pois* mis en scène par Catherine Hargreaves (TNG-CDN de Lyon) et *ICI, Agneau n°X*, une création collective des 7 soeurs dirigée par Adèle Gascuel. Elle travaille également avec la cie Nuit Verticale, le Groupe Ubürük, la cie Ipac et la Colonie Bakakäi.



*Parades*, Darius Dolatyari-Dolatdoust